



Les événements de cette vie interagissent avec nos mémoires Akashiques

“ Notre société a tendance à focaliser sur tous les dysfonctionnements, les récriminations, les comparaisons, omettant toute l’harmonie qui règne, la beauté des choses.



FRANÇOISE KREBS

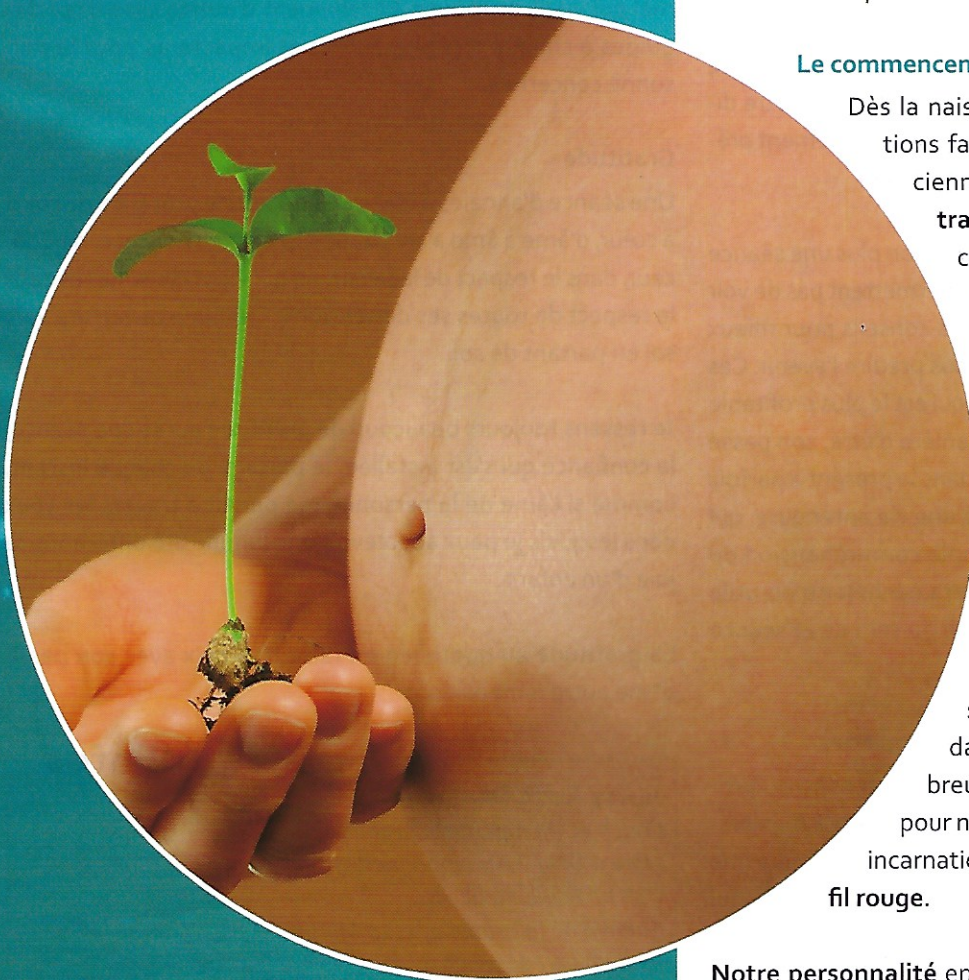
La vie est magie, mouvements perpétuels; notre âme vibre la magie dans des mouvements constants de réajustements dans l'impermanence. Cette vastitude âme s'incarne dans un corps physique pour venir expérimenter une densité, des couleurs, des odeurs, des sons, des perceptions dans la dualité vécue en tant qu'humain sur cette planète Terre.

Le commencement

Dès la naissance, nous assimilons des perceptions favorisées par des mémoires plus anciennes faisant partie de **la gigantesque trame qu'est notre âme**. Ce processus commence en fait à la conception puisque notre âme imprègne de son énergie tout le développement du fœtus dès les premières cellules. Notre âme réapprivoise la matière, la densité durant ces 9 mois afin de se préparer – à nouveau – à toutes les dimensions terrestres. Elle capte des fréquences sans notion du bien, du mal.

Ayant cumulé de multiples vies, le scénario sélectionné pour notre venue dans cette vie-ci comporte de nombreux paramètres ainsi que des variantes pour notre déploiement dans cette nouvelle incarnation; comme un projet comportant **un fil rouge**.

Notre personnalité en s'élaborant stimule de nombreuses fréquences: des pensées, des émotions déclenchées par nos



perceptions intérieures, par nos 5 sens, notre 6^{ème} sens (souvent sous utilisé); l'ego tout comme nos croyances, nos certitudes, nos convictions participent à cette construction. Ce puzzle complexe va se moduler progressivement au gré de nos rencontres, des événements vécus selon notre propre canevas de base, car nous recontactons plus ou moins inconsciemment les fréquences de nos vécus passés **tant des forces, des ressources que des fragilités**.

Il s'agit donc d'équilibrer ces divers flux tout en prenant en compte la dualité vue majoritairement par vrai / faux complexifiant la façon d'équilibrer cet ensemble intérieur, de l'observer, sachant que les variations de la vie sont constantes. Lutter contre l'un de nos aspects déclenche un combat intérieur. Ainsi, c'est en apprivoisant chacun d'eux, en les accompagnant, en les rééquilibrant les uns aux autres que nous pouvons de plus en plus vivre l'harmonie dans notre globalité incarnée.

Nos mémoires, nos souvenirs

Mémoire : « activité biologique et psychique qui permet d'emmagasiner, de conserver et de restituer des informations » (l'une des définitions de Larousse).

Souvenir : « survivance, dans la mémoire, d'une sensation, d'une impression, d'une idée... »

Dans notre personnalité, nous allons aménager nos souvenirs, nos mémoires selon notre vision présente de la vie. Ainsi, la façon de restituer un souvenir nous est propre; fréquemment il sera différemment décrit entre le moment vécu et lorsqu'il ressurgit. De plus, il peut se transformer à notre insu par rapport à notre relation à la personne appréciée, aimée et soudainement exclue de notre vie; les évocations seront influencées par la manière dont la relation s'est terminée.

Nous sommes **Créateur de notre vie**. Cependant, il est essentiel de ne pas limiter cette affirmation à un concept débouchant sur une forme de fatalisme, comme si la destinée était pré-écrite et que nous avions simplement à faire avec. Ou à contrario, de culpabiliser car nous vivons des difficultés, des événements contradictoires, des maladies. Dans la dualité restrictive, nous avons tendance à figer des connaissances comme s'il suffisait de faire juste pour que tout aille bien. Lorsque nous traversons de belles périodes, sans tumulte, cela peut renforcer cette croyance; nous avons réussi à atteindre le bonheur. Or, notre âme dans sa grande sagesse SAIT que les mouvements de vie sont d'une telle vastitude que la priorité est de rééquilibrer au fur et à mesure.

Reconnaître **le sacré** en nous, non point à l'extérieur, est un moyen d'apprendre à se synchroniser aux mouvements de sa vie. Le sacré peut être représenté telle **une reliance intérieure**

à sa "couleur" âme afin de célébrer notre globalité au quotidien, quelle que soit l'action, l'événement, l'interaction. Reconnaître le sacré en tournant son regard en soi, sur soi, ses actes, ses pensées, ses rêves, ses attentes afin de créer une cohérence intime.

La paix est l'un des aspects constitutifs de notre âme. A quoi bon souhaiter la paix sur Terre, dans l'Humanité si elle n'est pas favorisée en soi? Cette quiétude est plus difficile à préserver dans une société de dualité posée dans le faux/vrai oubliant à quel point tout est mouvements, transformations. Chaque changement va induire une modification dans notre corps physique, mais également dans toutes les autres dimensions de qui nous sommes. Retrouver son calme intérieur est donc un moyen de s'auto-accompagner en conscientisant que quelque part, en nous, règne cette paix; la respiration peut nous y aider.

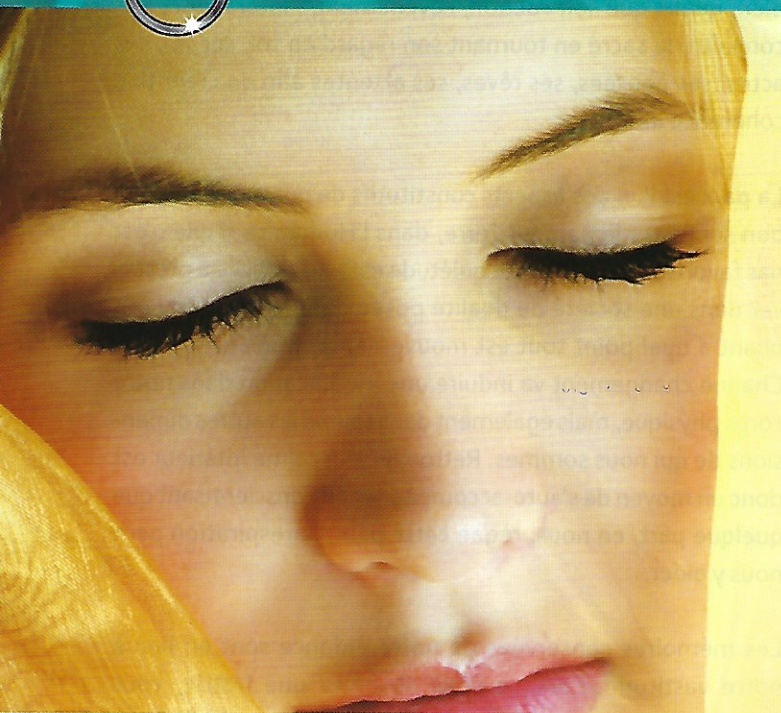
Les mémoires conservées de notre enfance sont en lien à notre vastitude. Lorsque vous observez une fratrie, vous constatez à quel point chaque être garde une lecture distincte des souvenirs, tout particulièrement de ses perceptions intérieures. Cela illustre que le terreau de nos mémoires akashiques a été stimulé, réveillé selon qui nous sommes.

Vivre depuis ses forces

Notre société a tendance à focaliser sur tous les dysfonctionnements, les récriminations, les comparaisons, omettant toute l'harmonie qui règne, la beauté des choses. L'idée n'est pas d'ignorer ce qui est à modifier, mais de s'appuyer sur tout ce qui est apaisé afin de valider que c'est justement cela qui permet de constater ce qui est en disharmonie.

Le début du travail des mémoires Akashiques est de prendre





“ Il est primordial de s'autoriser les joies, les micro-moments de paix, d'émerveillements, de les conscientiser.

soin de la façon dont nous vivons notre quotidien, nos colères, nos peurs, les injustices, les revendications, les jugements, les auto-jugements. Et surtout il est primordial de **s'autoriser les joies**, les micro-moments de paix, d'émerveillements, de les conscientiser sachant que nous sommes comme un vaste instrument de musique dont toutes les cordes inter-résonnent les unes avec les autres; la tonalité essentielle étant l'amour inconditionnel.

Faisons **le parallèle avec notre corps physique**. Combien de fois constatez-vous à quel point votre corps physique est en harmonie dans tous ses flux intérieurs? Il est plus fréquent d'y prêter attention lorsqu'il y a une douleur, une gêne, un dysfonctionnement. Or, toutes les autres cellules, organes, flux poursuivent leur homéostasie et régulent adéquatement un nouvel équilibre et ceci à de nombreuses et nombreuses reprises au cours d'une seule minute.

Si nous considérons que notre corps physique a des difficultés à cause de l'extérieur, nous devenons victime et n'assumons pas la responsabilité de nos agissements, de comment nous franchissons la situation. Il en va de même pour notre vie. Certes, des événements extérieurs viennent perturber le lieu paisible où nous vivons. En revanche, que vais-je faire de cela? Vais-je revenir à moi et écouter mon énervement ou vais-je considérer l'autre fautif?

Notre regard est happé, influencé par l'environnement, les interactions, les médias, les images; petit à petit nous apprécions la vie selon ces standards omniprésents. Les vacances doivent être réussies, le travail épanouissant, les loisirs orga-

nisés, les enfants parfaits, et ainsi de suite. Les habitudes coincent l'être dans des obligations même pour ses temps libres; la performance est partout. Ou au contraire, certains s'érigent en pourfendeurs de changements drastiques imposant de ce fait leur point de vue. Étonnamment, c'est la quête du bonheur, mais à l'extérieur, par le résultat.

Et si pour commencer, chacun se questionnait pourquoi la performance est devenue le moteur ou la lutte de sa vie? Pourquoi vouloir réussir comme l'autre ou mieux que l'autre? Et s'il suffisait d'écouter sa boussole intérieure pour aller déjà mieux? Ne plus se croire victime de quelqu'un, d'une société? Revenir à son bon sens en validant son propre pouvoir pour définir ses priorités au lieu de penser que c'est l'extérieur qui fait faux ou qui sait?

Dans ce cheminement du retour à soi, il y a déjà tout un travail **agissant concrètement dans ses mémoires Akashiques**, car elles commencent dans le ici, dans la manière de poser son regard sur sa vie actuelle, le monde, la société. Bien sûr, il y a des traumas d'autres vies, mais également des bonheurs, des ressources accumulées.

Au vu des fréquences d'ouverture actuelles sur terre, s'enraciner dans ses forces pour débiter par guérir en conscience les fonctionnements, croyances de sa vie présente, telles que colères, rancunes, rancœurs, amène à dénouer les réflexes conditionnés, les automatismes. Dans le même temps, les forces intérieures s'amplifient, les potentiels se dévoilent, se mettent en lumière.

Si tant de facteurs se passent bien dans sa vie, ils témoignent d'acquis d'autres vies, de valeurs déployées en soi qui ouvrent à une approche modifiée : **les fragilités sont là pour faciliter à renforcer ses forces, les accroître.**

+ d'infos

Françoise Krebs

Mon Papillon – Accompagnement & Guidance

A Lausanne & Epalinges

079 / 222 27 37

www.mon-papillon.ch